

De plus, l'unanimité qu'ils ont obtenue n'a pas dissipé la méfiance entre eux - on doute que les autorités civiles du Salvador, du Guatemala et, dans une moindre mesure, du Honduras se révéleront, en dernière analyse, capables de contrôler l'action des forces armées, de contrôler l'action de la police, et de mettre fin à la tradition de la répression. On entretient aussi un profond scepticisme quant à l'intention des Sandinistes de laisser une réelle démocratie menacer la révolution que leur constitution qualifie d'irréversible. En outre, chaque gouvernement signataire de l'accord se doit de s'occuper de combattants et de réfugiés qui ne sont pas parties à l'accord et dont on ne connaît que peu à peu l'opinion. Je ne viens d'évoquer que les complexités de la région elle-même, auxquelles viennent s'ajouter les effets de l'extension à l'Amérique centrale de la rivalité entre les États-Unis et l'Union soviétique. C'est dire que les obstacles sont légion.

Mais il existe également un engagement authentique à l'égard de l'initiative de paix, et la reconnaissance du fait que l'autre partie de l'alternative n'offre aucun espoir : poursuite des effusions de sang, stagnation des économies, effondrement de jeunes institutions démocratiques et, partant, renaissance des forces coercitives de droite et de gauche.

L'intérêt du Canada pour l'Amérique centrale, et son action dans cette région, sont relativement récents, mais notre prestige y est grand. Au cours des cinq dernières années, nous avons triplé notre aide bilatérale, la portant à 105 millions de dollars, et, per capita, notre aide à l'Amérique centrale n'est inférieure qu'à celle que nous accordons aux Caraïbes. Pendant cette période, l'aide directe totale du Canada s'est élevée à près de 170 millions de dollars, ce qui comprend un soutien à des organisations non gouvernementales canadiennes qui sont actives dans l'ensemble de la région. Afin de mieux connaître les populations et les conditions de vie à la campagne, nous avons rendu visite au Nicaragua à un atelier de l'organisation "Farmers For Peace", où on forme des agriculteurs à la réparation d'équipement. Nous avons également, dans le sud du Honduras, visité deux projets d'ONG : dans le premier cas, l'organisation "Horizons for Friendship" contribue à l'éducation d'orphelins et, dans le deuxième, une église canadienne dirige une clinique rurale. Des membres de notre délégation ont inspecté divers projets de l'ACDI, dont les objectifs vont de l'assainissement des eaux à la fourniture d'un service de garderie à l'intention de parents célibataires en passant par l'accroissement de la production laitière, la construction de maisons et la satisfaction d'autres besoins de la vie de tous les jours.